

Lycée Technique
Charles Atangana
B.P : 227 Ydé
Département de Français

Classe : ^{pères} STT
Coef : 03/4
Durée : 3h

EPREUVE DE FRANCAIS

Le candidat traitera un sujet au choix

Sujet de type 1 résumé et langue

Texte : Enfants de la misère

Personnellement, le côté pratique n'était pas ce que je préférais dans la vie. Comme toutes les filles de *Barriolores*, j'étais plutôt coquette. *Barrio* veut dire quartier, *olores* signifie odeurs. Nous habitions le quartier des odeurs.

Odeurs, c'est un mot gentil, « le quartier des puanteurs » aurait mieux convenu. D'ailleurs, ce n'était pas un quartier, c'était hors de la ville, une sorte de campement. Ce n'était pas non plus une banlieue, il n'y avait pas de rues, pas d'églises, nos maisons étaient des baraques faites de morceaux de tôle, de planches, de toile plastique, tout ce qu'on pouvait récupérer à la décharge. Il n'y avait pas de fenêtres. Elles tenaient debout en s'accrochant les unes aux autres.

Les habitants de *Barriolores* étaient tous des *basureros*.

Basura veut dire poubelles, les *basureros* sont ceux qui ramassent les poubelles et qui vivent dedans. On vivait là, à l'intérieur de la décharge.

Officiellement les enfants ne travaillaient pas : on aidait nos parents, les dix pesos qu'on gagnait dans l'après-midi ne représentaient pas un salaire mais une récompense.

La première chose à faire c'était d'ouvrir les sacs poubelles, les crever, les vider, et fouiller à l'intérieur du tas. On séparait le fer, le verre, les matières plastiques, de ce qui était organique... Je ne vais pas entrer dans les détails. Les garçons chargeaient les différentes matières dans les brouettes qu'ils portaient au pied des collines.

Pour l'aluminium, boîtes de Coca et de bière, les garçons les aplatissaient avec le pied, ils les balançaient ensuite dans la benne du camion qui, une fois rempli, partait pour la fonderie.

C'est devant une fonderie que se retrouvaient les enfants des rues, ceux qui parcourent la ville, un gros sac de toile sur l'épaule, ramassant eux aussi les boîtes en fer qu'ils revendaient cinquante centimes le kilo. De quoi se payer un *McDonald's* et un litre de solvant pour se droguer... mais c'est une autre histoire. Il ne faut pas confondre la misère avec la déchéance et la mort.

Christophe DONNER, Tu ne voleras pas, Hachette, Côté court, 2000.

X I- LANGUE 10PTS

A- Communication 3pts

- 1) Qui est l'émetteur et quels sont ses indices dans le texte ?
- 2) Quelles informations l'auteur du texte veut véhiculer.
- 3) Quelle est la fonction dominante du langage dans le texte.

X B- Morphosyntaxe 3pts

- 1) Nature et fonction des mots soulignés dans le texte.
- 2) Quels sont les temps verbaux dominants du texte.
- 3) Faites l'analyse logique de la phrase : « Les garçons chargeaient les différents matières dans les brouettes qu'ils portaient au pied des collines »

X C- Sémantique 2pts

- 1) Relevez le champ lexical de la misère dans le texte. (4 mots environ)
- 2) Expliquez les mots : baraque, déchéance.
- 3) Donnez deux mots de la même famille que « misère ».
- 4) Décomposez le mot « confondre ».

D- Stylistique 2pts

- 1) Recherchez dans le texte deux figures de style (une comparaison, et une hyperbole.)

II- ESPRIT DE SYNTHÈSE OU RÉSUMÉ 5PTS

Les 3 derniers paragraphes comportent 169 mots.

Résumez-les en 60 mots, une marge de 05 mots en plus ou en moins sera tolérée. Vous mentionnez à la fin le nombre de mots utilisés.

X III- DISCUSSION 5PTS

Que pensez-vous du fait que certains enfants soient obligés de travailler pour pouvoir vivre ? (15 lignes maximum).

SUJET II DISSERTATION 20PTS

Sujet : Un critique affirme : « A travers une œuvre littéraire se voient les maladies d'une société et d'une époque » Expliquez et discutez cette affirmation à la lumière des ~~œuvres~~ **œuvres** lues.

